

Interview Sarah et Amélia

Deux anciennes élèves du lycée



Le lycée : Vous avez toutes les deux, effectué votre scolarité au lycée Maritime et Aquacole de La Rochelle en bac pro conduite et gestion des entreprises maritimes, pourquoi avez-vous choisi cette formation ?

Sarah : J'ai tout d'abord choisi un lycée professionnel pour pouvoir entrer dans la vie active dès l'obtention de mon diplôme. Je savais que je ne tiendrais pas 3 ans face aux cours d'un lycée général, j'avais besoin de faire ce qui me plaît. Ensuite, pour entrer dans le monde maritime il n'y a pas 36 solutions, c'est le lycée maritime ou l'ENSM alors mon choix fut rapide...

Amélia : Depuis toute petite, le milieu maritime me fascine. J'y pratique de nombreuses activités telles que des sorties en mer sur différents types de bateaux, que ce soit à moteur ou à voile.

Ce lycée me permettait d'avoir ma propre compagnie dans un milieu qui m'attire et de combiner travail et passion.

Le lycée : Pourquoi avez-vous choisi ce lycée ?

Sarah : Ce lycée était non seulement celui qui proposait la formation qui me convenait le plus mais aussi le plus proche de chez moi.

Amélia : Le lycée maritime et aquacole de La Rochelle est le seul à proposer une formation CGEM avec une option voile afin d'obtenir un Capitaine 500 UMS et un Capitaine 200 voile. De plus, il a une très bonne réputation dans le milieu professionnel maritime.

Le lycée : Avez-vous rencontré des freins au niveau de votre famille et/ou de vos amis ?

Sarah : Non, c'est un milieu familier à mon entourage, mon grand-père étant lui-même marin il y a quelques années. La distance et les contraintes liées au déplacement font partie de mon futur métier et ne sont donc pas des freins pour moi.

Amélia : Ce qui m'a le plus freinée lors de ma première année était le temps de trajet nécessaire pour être avec ma famille. Mais je m'y suis habituée étant donné qu'être loin des miens sera mon quotidien.

Le lycée : Comment s'est passé votre scolarité au sein du lycée de La Rochelle ? Avez-vous été victime de sexisme et/ou de discrimination ou au contraire tout a t'il été fait pour vous aider dans votre intégration au sein du lycée ainsi que lors de vos stages ?

Sarah : Alors je pense pouvoir dire qu'il a eu les deux. Bien évidemment le maximum est mis en place par le lycée pour prévenir des VSS mais il m'est quand même arrivé d'entendre des phrases plutôt déplacées. Je pense que ce n'était pas la première fois et que ce ne sera pas la dernière car c'est un milieu en cours de féminisation. Cependant les choses avancent et mon objectif est plus important que les problèmes qui peuvent surgir sur le chemin.

Amélia : Ma scolarité au sein du lycée s'est très bien passée. De plus, tout le personnel de l'établissement faisait en sorte de nous aider quelles que soient les problèmes rencontrés.

Le lycée : Je crois que vous avez toutes les deux occupé des postes importants parmi les élèves du lycée, pouvez-vous nous en dire plus ? Quelles étaient vos motivations ?

Sarah : En effet j'ai occupé le poste de présidente de la MDL. La Maison Des Lycéens a été créée au cours de mon année de première, je me suis donc portée volontaire pour en faire partie. C'est une bonne occasion en tant qu'élève de comprendre les rouages d'une association et le travail en équipe. De plus c'est

un plaisir de pouvoir participer à la vie du lycée et de travailler au bien être des élèves au sein de leur établissement.

Amélia : J'étais Vice-Présidente de La Maison des Lycéens. Mon rôle était d'aider la Présidente à organiser des activités, gérer les différents budgets et clubs.

Le lycée : De manière plus générale, expliquez-nous votre parcours au sein du lycée.

Sarah : J'ai hésité pendant un certain temps entre l'option plaisance et celle commerce puis je me suis orientée vers le commerce avec pour projet d'intégrer un jour l'hydro.

Ma motivation pour faire partie de la direction de la Maison Des Lycéens est que je voulais faire quelque chose pour les élèves et me rendre compte de tous les aspects de la gestion d'une association.

Amélia : Pendant 3 ans, j'ai suivi la formation CGEM, Conduite et Gestion des Entreprises Maritimes, afin d'obtenir un Capitaine 500 et Capitaine 200 voile. De plus, lors de ma seconde et de ma première année au lycée, j'ai eu la chance d'être déléguée de ma classe.

Le lycée : Quel est votre souvenir le plus marquant de vos années au lycée ?

Sarah : Je pense que mes meilleurs souvenirs se sont passés à bord du navire école et dans l'atelier de soudage. Les sorties en mers à bord du Poitou Charente sont toujours des bons moments et je suis une fervente passionnée de la soudure.

D'un autre côté, je pense que mon souvenir le plus marquant restera le stage de CAERS en 1^{ère}. Les stage sont des moments très importants qui permettent le développement d'un meilleur esprit de groupe et de solidarité au sein de la classe.

J'ai par la suite décidé de continuer mes études dans le domaine maritime en rentrant à l'ENSM, Ecole Nationale Supérieure Maritime du Havre.

Amélia : J'ai deux souvenirs du lycée qui m'ont marquée.

Le premier est lors de la fête de fin d'année où tout le lycée, enseignants, directions et élèves se sont regroupés dans la bonne humeur pour passer un moment ensemble à jouer, manger, etc...

Le deuxième est juste avant de passer mon bac où tous les professeurs nous soutenaient dans les petites révisions de dernière minute et nous encourageaient lorsque nous avions le trac devant la salle d'examen.

Le lycée : Vous avez intégré directement l'ENSM après votre bac Pro. Pourquoi avez-vous décidé de tenter l'aventure plutôt que de suivre le BTS M PGEM?

Sarah : En effet j'ai intégré l'ENSM directement après le lycée car c'est la seule formation qui me permet d'atteindre mon objectif et ce aussi rapidement. Le BTS PGEM m'aurait seulement permis de rejoindre l'hydro plus tard car c'était mon b. Ce sont deux formations très différentes, qui séparées, ne mènent pas aux mêmes objectifs.

Amélia : En effet, j'ai décidé d'intégrer directement l'ENSM plutôt que de suivre le BTS PGEM. Tout d'abord, ce sont deux formations différentes. La formation PGEM (Pêche et Gestion de l'Environnement Marin) est plus axée sur l'environnement et comment le préserver, tandis que la formation OCQPI est axée sur la conduite et les enjeux liés aux transports de marchandises et/ou passagers, ce qui m'attire plus.

Je préfère d'abord obtenir un brevet de Chef de Quart Passerelle, quitte à, plus tard, devoir suivre une formation pour œuvrer dans la préservation/la protection des espèces marines.

Le lycée : Comment se passe votre scolarité à l'ENSM ? Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Sarah : Si je suis arrivée jusqu'au semestre 4, je pense pouvoir dire que ma scolarité se passe plutôt bien. J'ai vraiment bataillé en cours de maths et d'anglais l'année dernière car les niveaux sont plutôt disparates à la sortie du lycée. Néanmoins les niveaux dans la classe se sont homogénéisés au cours de ces 2 années et je suis plus à l'aise. Trouver un stage reste aussi un enjeu et ce n'est pas toujours facile par conséquent le lycée maritime nous a vraiment préparés à cette difficulté.

Amélia : Ma scolarité se passe très bien. Cependant, je rencontre quelques difficultés à suivre les cours de mathématiques qui sont d'un niveau assez élevé.

Le lycée : Connaissez-vous le nombre de féminines présentes dans votre classe? A l'ENSM?

Sarah : Dans ma classe nous sommes 5 filles sur 28 malheureusement je ne connaît pas le pourcentage total des filles à l'hydro.

Amélia : Dans une classe de 23, nous sommes actuellement 5 filles. Au total, en OCQPI (Officier Chef de Quart Passerelle International), donc sur 4 classes, il y a 22 filles sur 120 élèves, soit 5,2%.

Le lycée : Quels conseils donneriez-vous aux lectrices qui auraient peur de s'inscrire à ces formations?

Sarah : Je commencerai par préciser qu'il n'y a aucune discrimination à l'ENSM et qu'à l'inverse les compagnie maritimes recherchent pour la plupart des femmes pour la parité. L'avenir pour les femmes dans ce milieu est assuré au moins autant que celle des hommes. Il faut cependant autant pour les hommes que pour les femmes considérer les débouchés de cette école. Beaucoup se lancent et abandonnent car ils découvrent des aspects peut-être indésirés tel que l'éloignement, la responsabilité d'un chef de quart et les autres contraintes d'un naviguant.

Si je devais en revenir à mes lectrices je leur dirais que la balance s'équilibre si ce n'est qu'elle penche plutôt de notre côté. Chacun, tant qu'il effectue son devoir, a sa place à bord. N'ayez pas peur de vous lancer dans l'inconnue, c'est un monde rude certes parfois, mais il l'est autant pour les hommes que pour les femmes.

Amélia : Les conseils que je pourrais donner aux lecteurs et lectrices seraient de participer aux portes ouvertes car cela aide énormément à la prise de décision. On se rend compte de là où l'on va.

En parler avec des anciens élèves et/ou des professeurs pour demander des conseils. Bien réfléchir et prendre tous les aspects en compte, les bons comme les mauvais.